

HISTOIRE *des* RELIGIONS

LES POPULATIONS MEXICO-ANDICOLES

DOCUMENTAIRE N. 520

Nous parlerons maintenant des populations qui, avant l'expédition de Christophe Colomb, habitaient les régions comprises entre le Mexique et le Pérou. Ces populations présentent un degré de civilisation supérieur à celle des autres habitants du Continent américain. Ce sont :

Les *Azèques* - autochtones du Mexique. Ils constituaient une tribu du grand peuple Nahuatl dont les origines se perdent dans la légende et le mythe, mais on suppose qu'ils habitaient la région d'Atlan, qu'on dit être située entre le Nouveau Mexique, la Californie et la Floride.

Les *Incas* - Peuple de l'ancien empire du Pérou dont le territoire atteignit une surface maxima du Nord au Sud de 3.000 km. et d'Est en Ouest de 500 km.

Les *Mayas* - qui émigrèrent du Mexique du Nord vers le Sud en se répandant dans les territoires de l'Amérique Centrale (Yucatan, Guatemala, Vera Cruz). La civilisation de ce peuple connut deux époques de splendeur lors du Vieil Empire et à la Renaissance. Des trouvailles archéologiques nous renseignent sur des événements historiques des Mayas aux environs de 230 av. J.C.

Les *Chibchas* - qui faisaient partie des tribus des Andes et qui habitaient en Amérique Centrale dans la région des hauts plateaux de Cundinamarca et de Bogota, en Colombie.

LES AZÈQUES

Il semble qu'aux temps les plus anciens ils pratiquèrent le culte monothéiste, pour un Etre suprême, créateur de toutes choses, qu'ils appelaient Teotl (dieu) ou bien Tloque Nahuaque (qui renferme tout en soi), ou encore Ipalmoualoni (par lequel nous existons). Par la suite les Azèques, belliqueux et cruels, se contentèrent d'un polythéisme rudimentaire. La foi en un seul dieu se transforma en un polythéisme à grand nombre de divinités, dont trois d'entre elles, selon un mythe, furent de grands généraux divinisés, auxquels on dédiait un culte fervent : Tezcatlipoca, la plus

haute divinité, Huitzilopoztli, dieu de la guerre, Quetzalcoatl, dieu de l'aurore, du soleil et des vents.

La maison et la famille eurent leurs propres divinités tutélaires, les Tépitotons, semblables aux dieux tutélaires romains (Pénates). La croyance en une vie supraterrrestre n'intéressait pas tous les morts, car n'acquéraient l'immortalité que ceux dont la destinée le permettait, destinée dépendante de la façon dont ils mouraient, de leurs richesses, de leur situation plutôt que de leur comportement au cours de leur existence sur terre.

L'esprit belliqueux des Azèques peut être expliqué par certaines croyances : par exemple ceux qui mouraient au combat ou étaient, à la suite d'une capture, exécutés par l'ennemi devenaient immortels et prenaient place au ciel, dans le soleil, l'Ilhuicatl Tonatiuh. Ceux qui mouraient des suites de la lèpre, de la goutte, ou d'autres maladies contagieuses étaient élevés au ciel de Tlaloc, en qualité de victimes désignées par la divinité.

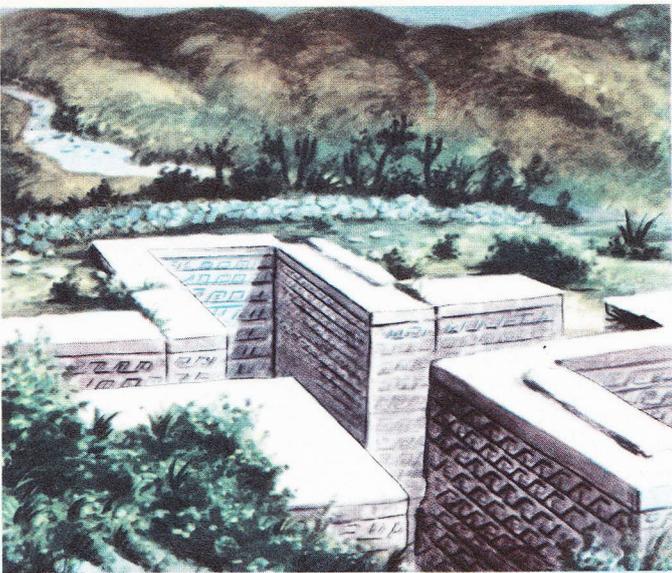
Les rites aztèques eurent un caractère sanglant ; des vies humaines étaient souvent immolées, car c'est de ces sacrifices que dépendait le sort des guerres ou le bien-être des populations. La vie et la hiérarchie des prêtres dits Teopixques (gardiens des dieux) étaient régies par des lois très strictes. A leur tête on trouvait le prêtre suprême dit Teotecuhli, élu par les nobles, qui devait être de sang royal. En dehors du culte des divinités et de l'entretien des temples, les prêtres devaient se charger de l'éducation des jeunes et de l'élaboration des annales et des calendriers.

LES INCAS

La divinité suprême et première des Incas était vraisemblablement représentée par Pachacamac, à qui un temple fut consacré. D'après d'autres auteurs c'était Viracocha, que certains identifient d'ailleurs avec la divinité précédente. Par la suite elle devait être remplacée par le dieu-Soleil époux



Les rites religieux des populations mexico-andines étaient accomplis dans des temples à ciel ouvert en forme de pyramide tronquée au sommet desquelles, sur un plateau suffisamment étendu, se trouvaient les édifices pour les prêtres, les victimes, et la pierre du sacrifice. Des gradins taillés dans les parois des pyramides aboutissaient au faite du temple. Parmi ces pyramides, la plus célèbre est celle qui se trouve à Saint Juan Teotihuacan et que l'on appelle Pyramide du Soleil.



Voici une des constructions les plus typiques des Zatopèques retrouvées au Mexique. Ce tombeau a la forme d'une croix et ses parois sont soigneusement décorées de dessins géométriques. Cette disposition dépend probablement de l'importance accordée par les Zatopèques dans leur culte, aux quatre points cardinaux.

de la déesse Quilla, la Lune. Suivaient les divinités secondaires telles l'étoile Vénus et les Pléiades.

Des lieux, des choses, des entités dits huacas, tels les temples, les champs de bataille, les tombeaux, les sources, les roches, les ponts, les images et les amulettes etc... tout devint objet de vénération possible.

La plus haute autorité en matière de religion était l'Empereur (appelé Inca), lui-même dieu qui vivait transitoirement sur la terre avant de se perdre dans le globe solaire après sa mort.

Les prêtres étaient classés en différentes catégories, selon leurs activités. Les Incas les plus dévots faisaient pénitence et de longs pèlerinages à pied.

Le culte était pratiqué dans les temples, dont le plus important se trouvait à Cutzco, au Pérou. Cet important édifice était constitué par un pavillon au centre duquel se trouvait un disque d'or enrichi de pierreries, et qui représentait le dieu Soleil. Autour de ce dernier étaient placés, sur des fauteuils en or, les empereurs défunts momifiés. Réunis à ce pavillon principal s'élevaient cinq pavillons secondaires: dans le premier, un disque d'argent symbolisait la déesse Lune

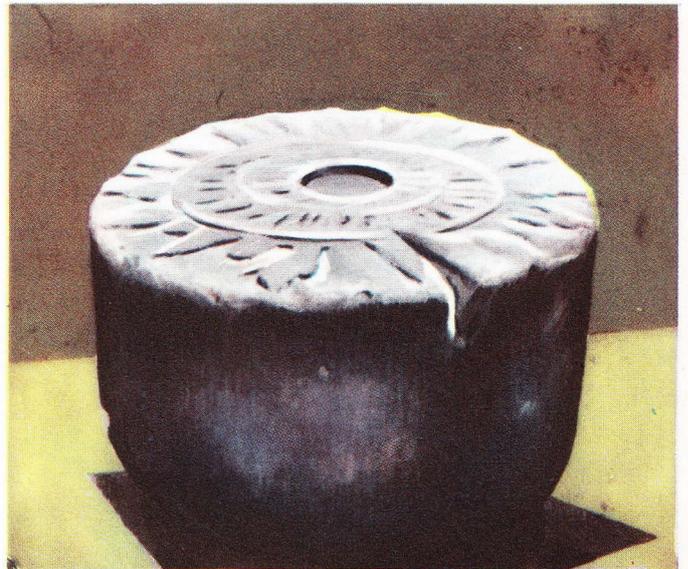


Quelques jeunes filles désignées dans les familles nobles, ou parmi les plus belles du peuple, étaient astreintes à des travaux dans le temple de Cuzco où, entre autres tâches, elles devaient entretenir le feu sacré, qui ne devait jamais s'éteindre.

entourée des impératrices momifiées assises sur des trônes d'argent.

LES MAYAS

On croit que les Mayas adoraient les forces de la nature influençant la vie des hommes: le soleil, la lune, la pluie, la foudre, etc... L'évolution de cette religion et ses modifications sont très incertaines. Pendant la période du Nouvel Empire les Mayas adoraient comme divinité principale Itzamna, chez qui ils voyaient la personnification de la lumière, du soleil, de la science. La ville d'Itzamal, au Yucatan, était particulièrement consacrée à ce dieu. Parmi les autres divinités importantes on compte Cuculcan, « le serpent recouvert de plumes » qui s'identifie avec Quetzalcoalt, Ahpuch dieu de la mort, et la déesse Ixchel, femme d'Itzamna. Les Mayas croyaient en une vie de l'au-delà. Le culte comprenait de nombreuses cérémonies, complexes et diverses, parmi lesquelles la confession des péchés.



Dans le Mexique de l'Antiquité il était coutume, dans des circonstances particulières et solennelles, de déposer les cœurs encore chauds des victimes du sacrifice, sur une pierre circulaire spéciale, sans doute une manière d'autel rudimentaire.

LES CHIBCHAS

Les Chibchas forment un groupe linguistique qui comprenait à la fois des populations semi-sauvages telles que celles des forêts de Costa Rica et de l'Equateur, et des populations à civilisation plus avancée tels les Muyscas des hauts plateaux de Bogota.

En raison de la rareté et de l'incertitude des sources de renseignements, les études sur la religion des peuples de langue chibcha sont très limitées et fort imprécises.

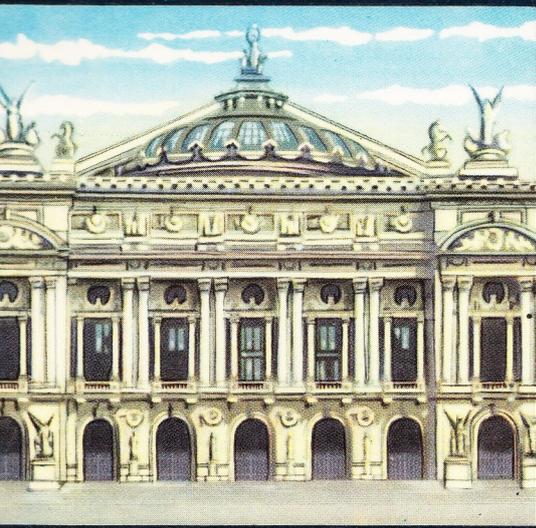
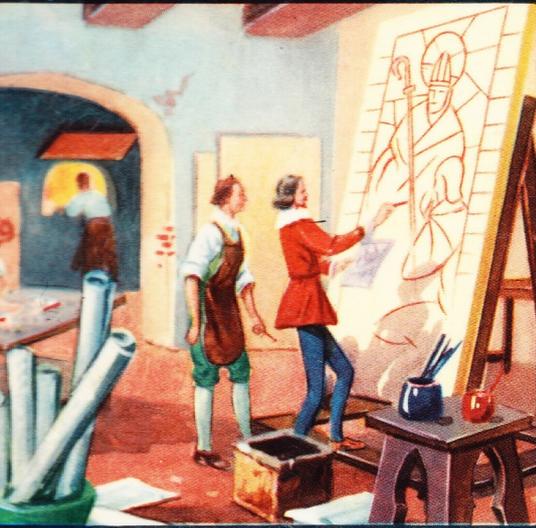
La mythologie est cependant riche en divinités: Chiminagua est le créateur du ciel et de la terre; Batchée était la déesse la plus vénérée parce qu'étant issue du Lac Ibagué, et c'est d'elle que descendaient les Chibchas. Mais parmi tant de personnages mythologiques, le plus célèbre est le héros culturel des Muyscas: Bochica, messenger du dieu Chiminagua.

Le culte religieux était rendu par des prêtres appelés Xequés, dont la mission était héréditaire. Il n'y avait pas de hiérarchie sacerdotale.

Les Chibchas croyaient que l'âme, après la mort, effectuait un voyage souterrain pour arriver au lieu qui lui était destiné. La place qui lui était réservée dépendait de la conduite du défunt sur la terre; les méchants disparaissaient dans des puits hantés par des rapaces féroces; les justes, étaient promis à une céleste béatitude.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles